

Monseigneur de Laval

N° 25



Numéro 25 • Automne 2012 - Hiver 2013

Bulletin du Centre d'animation François-de Laval

ÉVÈNEMENT



Le Séminaire de Québec : 350 ans de vision, d'audace et d'engagement

par le comité des fêtes



(Photo : Séminaire de Québec)

La présence solennelle de la grande lanterne du pavillon Camille-Roy se fait sentir dès que le voyageur approche de la vieille cité de Québec. Cette permanence du Séminaire dans le paysage architectural évoque pour certains le charme du quartier historique alors que pour d'autres, elle symbolise l'enracinement d'une communauté religieuse engagée dans son milieu depuis maintenant 350 ans.

Le 26 mars 1663, François de Laval, jeune vicaire apostolique envoyé en Nouvelle-France, fonde le Séminaire de Québec et l'unit, le 29 janvier 1665, au Séminaire des Missions Étrangères de Paris. L'immensité du territoire qui lui est confié et la faiblesse du peuplement dans la colonie, ainsi que sa dispersion le long du fleuve Saint-Laurent offrent de véritables défis à l'imagination du jeune évêque. L'érection de paroisses viables doit être remise à plus tard et l'éloignement de la métropole exige la création d'une formule nouvelle. C'est ainsi qu'il imaginera et édifiera une maison qui sera à la fois lieu d'appartenance pour les prêtres et lieu d'enseignement où se préparera la relève presbytérale et

ce, avec des candidats du pays. Ce séminaire dont on célèbre aujourd'hui l'anniversaire se voulait donc, selon les mots de l'époque, « un lieu de réserve, d'où nous puissions tirer des sujets pieux et capables, pour les envoyer à toutes rencontres et au besoin dans les paroisses et tous autres lieux dudit pays... »¹ Fidèles à cet idéal, des prêtres du Séminaire parcourront le plus vaste diocèse de la chrétienté en fondant des missions jusqu'au Mississippi.

La jeune communauté de prêtres diocésains voit ses champs d'activités s'étendre rapidement au gré des conjonctures et des besoins croissants de la colonie. La fondation du Petit Séminaire de Québec, le 9 octobre 1668, en témoigne alors qu'elle fait suite à une demande de Louis XIV en faveur de la francisation par l'éducation des jeunes autochtones. Bien que ce dessein particulier n'ait pas connu le succès espéré, pendant près d'un siècle le Petit Séminaire accueillera des jeunes gens dont le projet est de se préparer à se joindre à la communauté naissante et à contribuer à assurer le service des âmes dans la colonie. Pour répondre à ces besoins, le fondateur fera construire les premiers corps de logis destinés aux prêtres, grands séminaristes et petits séminaristes, entre 1675 et 1681. Quelques éléments de ces premiers bâtiments sont encore visibles aujourd'hui à l'intérieur du vaste ensemble patrimonial appartenant au Séminaire.

La Conquête de la Nouvelle-France, en 1760, et la fermeture obligée du collège des Jésuites invitent le Séminaire de Québec à prendre le relais et à transformer le Petit Séminaire en une maison d'enseignement accueillant tous les jeunes désireux de s'instruire. Le modèle institutionnel qui en découle servira pendant deux siècles : un pensionnat-externat du type séminaire-collège, où sont admis aussi

¹ Mandement d'érection du Séminaire de Québec, Archives du Séminaire de Québec.

(suite en page 3)

Sommaire

Événement

Le Séminaire de Québec :
350 ans de vision, d'audace
et d'engagement1

Entrevue

Mgr Hermann Giguère3-4

Page d'histoire

Lettres patentes établissant
le Séminaire et le clergé
en Nouvelle-France5

Événement

Un chemin de conversion et
de vie avec François de Laval.....6

Album photos6-7

Iconographie8

Monseigneur de Laval

Numéro 25

Automne 2012 - Hiver 2013



Pour nous joindre

Centre d'animation François-de Laval

20, rue De Buade

Québec (Québec) G1R 4A1

Téléphone : 418 692-0228

Courriel : centre@francoisdelaaval.com

Visitez notre site web : www.francoisdelaaval.com

sur Facebook et sur Twitter : @CentreFdL



Ce bulletin est publié deux fois l'an et est envoyé
gratuitement par la poste. Il se retrouve en format
PDF sur notre site web.

Rédacteur en chef : Jean Duval

Collaborateur : Hermann Giguère, Mrg Denis Grondin,
Francis Jacques, Patro Laval

Réviseur : Aurèle Boutin

Conception graphique : Lecourscommunication.com

Tirage : 3 500 exemplaires, disponibles en
français, en anglais et en espagnol.

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1920-1117

COMMUNIQUÉ

À voir!

Il faut visiter *Les arts en Nouvelle-France* au Musée national des beaux-arts du Québec pour s'imprégner de la culture qui régnait à l'époque de François de Laval. L'exposition propose une relecture de l'art sous le régime français. Toutes les formes d'art sont réunies - peinture, sculpture, estampe, dessin, orfèvrerie, mobilier, textile et art décoratif - dans les sphères civiles et religieuses.

Jusqu'au 28 avril 2013.

Le Séminaire est l'une des institutions fondatrices du Québec moderne. L'intuition à l'origine de sa fondation est encore bien présente à l'esprit des membres de la communauté qui portent leur regard vers l'horizon tout en étant conscients de la valeur de leur héritage. L'adoption du logo des fêtes du 350^e anniversaire en témoigne. L'élancement du bandeau évoque le dynamisme ; la couleur or, présente sur le blason du Séminaire, réfère aux racines profondes ; le passage graduel au vert signifie l'espérance. L'utilisation du clocheton de l'aile de la Procure, la plus ancienne de l'ensemble patrimonial, permet l'intégration d'un élément visuel familier aux prêtres et à la population de Québec. La flèche, pointant vers le ciel, témoigne d'une histoire qui se poursuit.



Intentions de prière et faveurs obtenues

Toutes les intentions de prière recueillies sont remises à la Confrérie de la Sainte-Famille qui se rassemble une fois par mois. À l'occasion d'une messe, elles sont confiées à l'intercession du bienheureux François de Laval.

Votre intention sera associée à toutes celles écrites par les dizaines de pèlerins et de visiteurs qui viennent chaque jour au tombeau du bienheureux François de Laval. Vous pouvez nous confier la vôtre par courrier, par courriel ou via notre site Web ou directement à l'endroit prévu à la chapelle funéraire de la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec.

Nous vous assurons de la confidentialité de votre requête.

Prière de signaler toute faveur obtenue :

Séminaire de Québec

Cause du bienheureux François de Laval

1, rue des Remparts

C.P. 460 H.V.

Québec (Québec)

G1R 4R7



(suite de la page 1)

bien ceux qui se destinent à la prêtrise qu'aux professions libérales. D'illustres humanistes, dont les abbés Jean Holmes et Jérôme Demers, y laissent leur empreinte par la réforme des programmes d'études et l'importation de nombreux objets scientifiques qui demeurent conservés dans les collections du Séminaire. Le Petit Séminaire de Québec offre encore aujourd'hui un enseignement de qualité supérieure sous l'appellation Collège François-de-Laval sur les mêmes lieux qui l'ont vu naître.

En 1852, le Séminaire de Québec, s'appuyant sur une expertise reconnue, motivé par le besoin de plus en plus pressant de doter le Québec d'une institution francophone d'enseignement supérieur, fonde l'Université Laval, première université francophone en Amérique du Nord. De sa fondation en 1852 jusqu'en 1970, les prêtres du Séminaire veillent à son développement, l'aidant à devenir ce qu'elle est aujourd'hui : une institution d'enseignement reconnue sur les scènes québécoise, canadienne et mondiale, en mesure de répondre aux attentes d'une société sans cesse en évolution.

L'apport d'une grande université dans une ville demeure une richesse et sa présence constitue une importante source de rayonnement. À ce titre, l'Université Laval constitue un legs extraordinaire des prêtres du Séminaire à la Ville de Québec et à l'ensemble du Québec. En 1878, l'Université Laval ouvre une succursale à Montréal qui devient autonome en 1920 et prend le nom d'Université de Montréal.

C'est dans le but de rappeler et de souligner l'importance de cette grande aventure qu'un caractère public sera donné aux célébrations du 350^e anniversaire de l'institution en 2013. Le Séminaire est à l'origine de multiples fondations qui sont aujourd'hui devenues des institutions respectées. Le comité organisateur des fêtes s'est soucié de mettre sur pied une programmation diversifiée touchant cinq grands axes où l'action du Séminaire s'est exercée : formation de la relève presbytérale, éducation, société, culture et protection du patrimoine. Ce rayonnement témoigne de l'engagement des prêtres à répondre, en différents contextes historiques, aux besoins de la population.

Pour en savoir plus, ou pour demeurer informé des dernières nouvelles, n'hésitez pas à consulter le site www.350eseминаiredequebec.com

ENTREVUE



Entrevue avec Mgr Hermann Giguère, Séminaire de Québec

Encore aujourd'hui, Mgr de Laval nous inspire. À chaque numéro, un invité nous partage son lien avec François de Laval.



(Photo : Denise Morneau, photographe, 2009)

Quel est votre intérêt pour Mgr de Laval ?

Il tient à plusieurs sources. Au collège, on nous invitait à prier pour sa béatification. J'ai même participé à un concours national d'écriture où le sujet était l'arrivée de Mgr de Laval à Percé en 1659. Après bien des années, j'ai redécouvert François de Laval à l'occasion de sa béatification le 22 juin 1980. Dans le sillage de celle-ci, j'ai écrit pour la revue *Communio* un article sur la spiritualité du nouveau bien-

heureux intitulé « Un saint évêque : le bienheureux François de Laval ».

(suite en page 4)

Mgr Hermann Giguère, supérieur général du Séminaire de Québec de 2002 à 2012, est originaire de St-Joseph de Beauce. Après des études philosophiques et théologiques à l'Université Laval, il complète un doctorat en théologie à l'Université Grégorienne de Rome. Ordonné prêtre le 1^{er} juillet 1962, il s'engage, entre autres, dans la pastorale des nouveaux mouvements spirituels, et dans la formation des candidats au presbytérat et au diaconat permanent dans le diocèse de Québec. Pendant 33 ans, il fut professeur de théologie spirituelle et d'histoire de la spiritualité à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval. Membre fondateur du Centre d'études Marie-de-l'Incarnation, il s'intéresse au discours mystique et aux langages croyants chez les spirituels.



(suite de la page 3)

J'ai alors pu goûter la profondeur de ce « mystique » qu'on associait trop souvent uniquement aux affaires pastorales et politiques et qu'on présentait sous un jour d'austérité rébarbative. Comme supérieur général du Séminaire de Québec, j'ai proposé qu'en 2008 soit célébrée une année jubilaire pour commémorer le 300^e anniversaire de son décès et le 350^e de son ordination comme vicaire apostolique en Nouvelle-France. Cette année fut un succès et contribua à répandre une nouvelle image de François de Laval. Un chant de Robert Lebel interprété au Congrès eucharistique international de juin 2008 continue de nourrir notre mémoire.

Quelle influence a-t-il dans votre vie ?

Vous pouvez constater que depuis 1980 François de Laval a été très présent dans ma vie. Je l'ai prié souvent et j'ai cherché auprès de lui des clés de sagesse et de discernement. À mesure que je l'ai fréquenté, j'ai découvert à travers quelques textes la personne derrière l'image qu'on m'en avait transmise. Ainsi, j'ai pu lire qu'il pouvait, avec raison, s'impatienter devant les lenteurs de Rome pour émettre sa « Bulle de nomination » comme évêque de Québec en 1674. Il va jusqu'à dire qu'il est en train de perdre toute confiance dans la curie romaine. Le même côté humain de François de Laval ressort avec force lors de la mort de son jeune secrétaire, l'abbé Jean Guyon qu'il avait emmené avec lui à Paris en 1684 et qui y est décédé subitement à l'âge de 27 ans. Son influence touche aussi mon appartenance à la communauté des prêtres du Séminaire dont il est le fondateur. Sa spiritualité et son esprit d'entreprise inspirent toujours les « Messieurs du Séminaire » comme on disait autrefois.

Que retenez-vous de lui ?

C'est sa proximité avec ses amis, avec ses frères prêtres. Il a mis au cœur de sa vie le soutien fraternel. Jeune prêtre, il était associé à des confrères qui formeront le Séminaire des Missions Étrangères de Paris et qui le soutiendront tout au long de son ministère. Évêque en Nouvelle-France dans des conditions de climat difficiles, avec des distances

(Photo : Hermann Giguère, 2009)



Mgr Hermann Giguère devant le château de Montigny-sur-Avre, lieu d'origine de François de Laval

énormes à parcourir, il a voulu en fondant le Séminaire de Québec, société apostolique de prêtres, qu'avec lui ses prêtres ne fassent qu'une seule famille et développent entre eux une entraide et une fraternité solides. J'ajouterais que la qualité et la profondeur de son « abandon » à la volonté de Dieu me fascinent toujours, car j'y vois un accueil des événements qui se produisent comme les deux incendies du Séminaire qui vinrent sabrer dans une œuvre encore jeune et qui furent l'occasion d'une remise totale à Dieu qui le fit passer dans son expérience spirituelle aux états de passivité mystique que décrivent sainte Thérèse d'Avila et saint Jean de la Croix.

En quoi peut-il être un modèle aujourd'hui pour les chrétiens ?

François de Laval nous inspire aujourd'hui par son audace et sa créativité au service de l'Évangile. Évêque à 35 ans, il arrive dans une contrée inconnue où il demeurera 50 ans. Il y oeuvre à l'éclosion d'une nouvelle Église proche de celle des premiers chrétiens, qu'il voulait libre des attaches des anciennes Églises d'Europe. Il y travaille avec ardeur, même s'il rencontre bien des difficultés, surtout avec son successeur. Toujours, il sait cependant garder les yeux tournés vers Celui qu'il sert, le Christ Serviteur dont il voulait être un fidèle et humble disciple.

Quel héritage nous a-t-il laissé selon vous ?

L'héritage de François de Laval est riche, mais méconnu hélas ! Il est de la trempe de nos ancêtres bâtisseurs infatigables, généreux et dévoués à leurs semblables. Sa personnalité forte nous enseigne que tout est possible à celui qui s'engage avec détermination et qui demeure à l'écoute du Seigneur. Son combat pour l'exclusion de la vente d'alcool aux gens des Premières Nations, basé sur le respect de leur dignité, est une leçon remarquable de courage et le place au premier rang des amis des Premières Nations qui l'appelaient « Hariaouagui » c'est-à-dire « l'homme de la grande affaire du salut ».



(Photo : Daniel Abel, photographe, 2011)

L'archevêque de Québec, Mgr Gerald Cyrien Lacroix et Mgr Hermann Giguère



Lettres patentes établissant le Séminaire et le clergé en Nouvelle-France

Donné à Paris, le vingt-six mars, mil six cent soixante-trois. (Texte adapté)

FRANÇOIS, par la grâce de Dieu et du Saint-Siège, évêque de Pétrée, vicaire apostolique en Canada dit la Nouvelle-France, nommé par le roi Louis XIV premier évêque dudit pays, lorsqu'il aura plu à N. S. P. le pape d'y ériger un évêché.

À tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut!

Les Saints Conciles et celui de Trente particulièrement, pour remettre efficacement la Discipline ecclésiastique dans sa première vigueur, n'ont rien trouvé de plus utile que d'ordonner le rétablissement de l'usage ancien des séminaires, où l'on instruit les clercs dans les vertus et les sciences convenables à leur état.

L'excellence de ce décret s'est fait voir par une expérience toute sensible, puisque le grand saint Charles de Borromée qui l'exécuta le premier, bientôt après ce Concile, et plusieurs évêques qui ont suivi son exemple, ont commencé de redonner au clergé sa première splendeur, particulièrement en France.

Ce moyen si efficace pour réformer la conduite ecclésiastique dans les lieux où elle s'était affaiblie, nous a fait juger qu'il ne serait pas moins utile pour l'introduire où elle n'est pas encore, qu'il l'a été dans les premiers siècles du christianisme; à ces causes, considérant qu'il a plu à la divine Providence nous charger de l'Église naissante du Canada dit la Nouvelle-France;

et qu'il est d'une extrême importance dans ces commencements de donner au clergé la meilleure forme qui se pourra pour perfectionner des ouvriers et les rendre capables de cultiver cette nouvelle vigne du Seigneur, en vertu de l'autorité qui nous a été commise, nous avons érigé et érigeons dès à présent, et à perpétuité, un séminaire pour servir le clergé à cette nouvelle Église, qui sera conduit et gouverné par les supérieurs que nous ou les successeurs évêques de la Nouvelle-France y établiront, en suivant les règlements que nous dresserons à cet effet; dans lequel on élèvera et formera les jeunes clercs qui paraîtront propres au service de Dieu, et auxquels, à cette fin, on enseignera la manière de bien administrer les sacrements, la méthode de catéchiser et prêcher apostoliquement, la théologie morale, les cérémonies, le plain-chant grégorien, et autres choses appartenant au devoir d'un bon ecclésiastique;

et en outre afin que l'on puisse, dans ledit Séminaire et clergé, former un Chapitre qui soit composé d'ecclésiastiques dudit Séminaire, choisis par nous, et les évêques dudit pays qui succéderont, (...); ou que ledit Séminaire aura le moyen de fournir cet établissement par la bénédiction que Dieu y aura donnée, nous désirons que ce soit une continuelle école de vertu et un lieu de réserve d'où nous puissions tirer des sujets pieux et capables pour les envoyer à toutes rencontres, et au besoin dans les paroisses, et tous autres lieux dudit pays, afin d'y faire les fonctions curiales, et autres, auxquelles ils auront été destinés, et les retirer des mêmes paroisses et fonctions

quand on le jugera à propos, nous réservant pour toujours et aux successeurs évêques dudit pays comme aussi audit Séminaire par nos ordres, et desdits sieurs évêques, le pouvoir de révoquer tous les ecclésiastiques qui seront départis et délégués dans les paroisses et autres lieux toutes les fois et lorsqu'il sera jugé nécessaire, sans qu'aucun puisse être titulaire, et attaché particulièrement à une paroisse, voulant au contraire qu'ils soient de plein droit, amovibles, révocables et destituables à la volonté des évêques et du Séminaire par leurs ordres, conformément à la sainte pratique des premiers siècles, suivie et conservée encore à présent en plusieurs diocèses de ce royaume;

et d'autant qu'il est absolument nécessaire de pourvoir ledit Séminaire et clergé d'un revenu capable de soutenir les charges et les dépenses qu'il sera obligé de faire, nous lui avons appliqué et appliquons, affecté et affectons dès à présent et pour toujours toutes les dîmes de quelque nature qu'elles soient, et en la manière qu'elles seront levées dans toutes les paroisses et lieux dudit pays pour être possédées en commun et administrées par ledit Séminaire suivant nos ordres et sous notre autorité, et des successeurs évêques du pays, à condition qu'il fournira la subsistance à tous les ecclésiastiques qui seront délégués dans les paroisses et autres endroits dudit pays, et qui seront toujours amovibles et révocables au gré desdits évêques et Séminaire par leurs ordres; qu'il entretiendra tous lesdits ouvriers évangéliques, tant en santé qu'en maladie, soit dans leurs fonctions soit dans la communauté, lorsqu'ils y seront rappelés;

qu'il fera les frais de leurs voyages, quand on en tirera de France, ou qu'ils y retourneront, et toutes ces choses suivant la taxe qui sera faite par nous et les successeurs évêques dudit pays, pour obvier aux contestations et aux désordres que le manque de règles y pourrait mettre;

et comme il est nécessaire de bâtir plusieurs églises pour faire le service divin, et pour la commodité des fidèles, nous ordonnons, sans préjudice néanmoins de l'obligation que les peuples de chaque paroisse ont de fournir à la bâtisse desdites églises, qu'après que ledit Séminaire aura fourni toutes les dépenses annuelles, ce qui pourra rester de son revenu, sera employé à la construction des églises, en aumônes et en autres bonnes œuvres pour la gloire de Dieu et pour l'utilité de l'Église, selon les ordres de l'évêque, sans que toutefois, nous, ni les successeurs évêques dudit pays, en puissions jamais appliquer quoique ce soit à nos usages particuliers, nous ôtant même et auxdits évêques la faculté de pouvoir aliéner aucun fonds dudit Séminaire en cas de nécessité, sans l'express consentement de quatre personnes du corps dudit Séminaire et clergé, savoir le supérieur, ses deux assistants et le procureur.

En foi de quoi nous avons signé ces présentes et y avons fait apposer notre sceau.

François euzebe de pétrée.



Un chemin de conversion et de vie avec François de Laval

Par Mgr Denis Grondin, évêque auxiliaire à Québec

Il y a deux ans, Ricardo Corea Cruz du Honduras, un des quinze séminaristes du Séminaire international Redemptoris Mater de Québec, apprenait qu'il était atteint d'un cancer. Présent au pays depuis trois ans, il a choisi de vivre sa vie jusqu'au bout ici et de l'offrir au Seigneur pour les jeunes, la nouvelle évangélisation et les vocations dans notre pays. En juin dernier, toutes les communautés du chemin néo-catéchuménal ont été invitées à prier le bienheureux François de Laval à l'aide de l'image prière fournie par le Centre d'animation François-de Laval, neuvaine qui se terminait par la célébration du 24 juin à la cathédrale.



David Ricardo Corea Cruz
(1989-2012)

Plus de trois cents personnes, dont les jeunes du Petit Séminaire diocésain de Québec, ont participé à cette neuvaine. Ces derniers ont aussi rencontré Ricardo qui leur a livré l'histoire de son appel vocationnel et de sa rencontre d'amour avec Jésus-Christ : lui qui se destinait à la médecine a été saisi par le Christ et a accepté d'être envoyé dans un des 70 séminaires Redemptoris Mater fondés pour la nouvelle évangélisation.

Au début d'octobre, Ricardo, dans un rassemblement national des responsables et catéchistes des communautés néo-catéchuménales, a témoigné des fruits liés à son choix de vie et à sa maladie, entre autres le retour à l'Église et

à la foi de sa mère et de son frère, la liberté, la sérénité et la force qu'il a ressenties, l'interpellation du corps médical devant l'accompagnement et la vie communautaire qui l'a soutenu jusqu'à la fin. Il a souhaité vivre son admission officielle comme séminariste le 24 octobre à l'intérieur de l'eucharistie dominicale au cours de laquelle il a proclamé Isaïe 53, un des quatre chants du Serviteur de Dieu : c'était le jour de la canonisation de Kateri Tékakwitha, décédée à 24 ans.

Nous avons besoin de témoignages de jeunes qui répondent avec hardiesse et audace à l'appel du Seigneur et le bienheureux François de Laval aura aidé un séminariste et bien des baptisés à entrer dans l'espérance de la conversion à la volonté de Dieu.

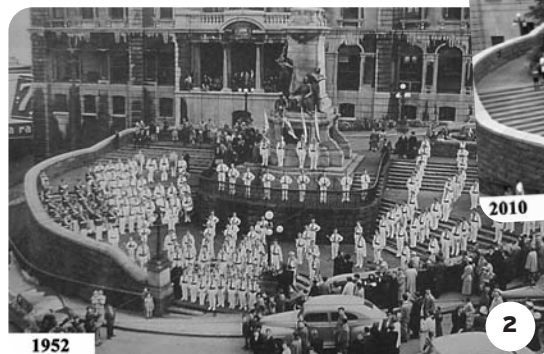
Le 24 octobre au soir Ricardo, conscient presque jusqu'à la fin, nous a quittés paisiblement, et à un des jeunes qui le visitait en après-midi il a fait signe de regarder Jésus en croix qu'il a choisi, aimé et suivi avec joie.

Merci Seigneur pour Ricardo et pour les témoins de vie comme François de Laval qui nous invitent à aller de l'avant à la Vigne du Seigneur.



Album photos

Si vous soulignez l'apport de Mgr de Laval dans le cadre d'une de vos activités, faites-nous parvenir l'information. Il nous fera plaisir de la publier.





1- Mgr Gérard Cyprien Lacroix, 24^e successeur de François de Laval, peut maintenant compter sur deux évêques auxiliaires, Mgr Denis Grondin et Mgr Gaétan Proulx, nommés en même temps le 12 décembre 2011. Ils ont reçu l'ordination épiscopale le 25 février dernier. Sur leur carte de remerciements, nous pouvons les apercevoir sous le regard bienveillant de Mgr de Laval.

2- Le Patro Laval, une œuvre-jeunesse établie par les religieux Saint-Vincent-de-Paul, dans le quartier Saint-Sauveur à Québec, soulignait en 2010 son centenaire de fondation. Les organisateurs de ces fêtes ont eu l'idée de reprendre une photo prise en 1952 devant le Monument Laval, lors de la première sortie de *La Clique Alouette du Patro Laval*. Une forme de reconnaissance envers leur bienheureux protecteur, François de Laval.

3- La sortie récente du livre *François de Laval et son époque* suscite un intérêt marqué pour ce grand évêque. Depuis, l'auteur M. Gilles Bureau, est sollicité pour présenter sa recherche lors d'entrevues radiophoniques, pour des conférences ou des causeries. Le 18 juillet dernier, des prêtres retraités de la résidence Cardinal-Vachon sont venus au Centre « se ressourcer ». Le hasard a voulu que Mgr Maurice Couture, évêque émérite de Québec, alors de passage, prenne le temps de les saluer pour finalement écouter avec intérêt notre conférencier.

4- Nous saluons l'initiative des sacristains de la cathédrale Notre-Dame de Québec qui ont exposé, à la dévotion des visiteurs et des pèlerins, une relique de François de Laval afin de souligner sa solennité le 6 mai. Nous avons tous été surpris par l'affluence de personnes dévotes qui s'y sont recueillies.

5- En juin dernier, des employés municipaux ont fait le grand ménage au *Monument Laval*, sur la côte de la Montagne, le plus haut monument de la ville de Québec.

Prière pour la canonisation du bienheureux François de Laval

Seigneur Jésus, c'est avec grande confiance que nous prions le bienheureux François de Laval que tu as choisi d'envoyer en notre pays pour y annoncer la Bonne Nouvelle du salut.

Par son intercession, accorde-nous les faveurs que nous te demandons. Donne-nous qu'il soit bientôt compté parmi les saints et accorde-nous la grâce d'imiter son audace, sa persévérance et son abandon à la Providence. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

Image: Vitrail représentant Mgr de Laval au chevet d'un malade

« Mgr notre Prélat y est continuellement pour servir les malades et faire leurs lits (...) Il n'y a point d'éloquence qui le puisse détourner de ces actes d'humilité. »

Marie de l'Incarnation

Prière de signaler toute faveur obtenue, toute demande de grâces à

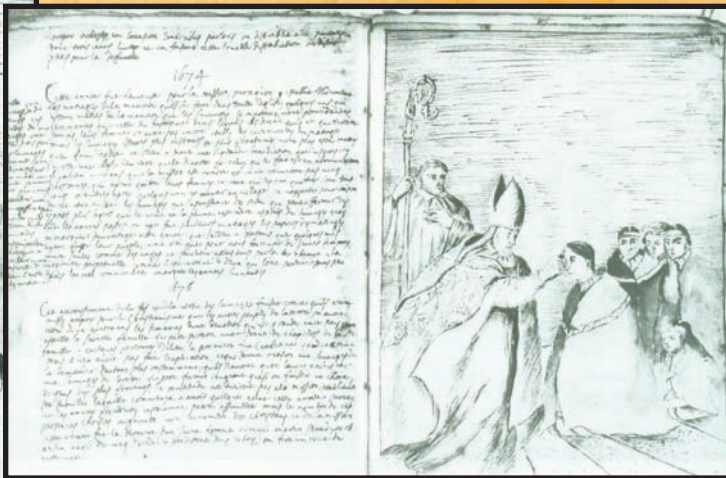
*Cause du bienheureux François de Laval
Séminaire de Québec
1, rue des Remparts, C.P. 460 H.V.
Québec (Québec) G1R 4R7*



François évêque de Québec



ICONOGRAPHIE



Des amérindiens confirmés

Voici l'une des premières représentations connues de Mgr de Laval. Cette illustration est tirée du recueil de Claude Chauchetière, *Narration annuelle de la Mission du Sault depuis la fondation jusqu'à l'an 1686*. Il interprète le moment où Mgr de Laval a administré ce sacrement au Sault-Saint-Louis (Caughnawaga) à plus de 80 amérindiens.

Dessin à la plume rehaussé de lavis, vers 1686. Archives départementales de la Gironde, Bordeaux, France.

Claude Chauchetière (1645-1709), missionnaire jésuite arrivé en Nouvelle-France en 1677. On lui attribue un portrait à l'huile de Kateri Tekakwitha qui a inspiré le présent tableau de l'église de Kanawaké.

Citation de monseigneur de Laval

Soyez tous persuadés qu'étant envoyés pour travailler à la conversion du monde, vous avez l'emploi le plus important qui soit dans l'Église, ce qui vous oblige à être de dignes instruments de Dieu.

Extrait adapté de *l'Instruction pour Claude Trouvé et François de Salagnac, prêtres, allant en mission aux Iroquois situés en la côte du nord du lac Ontario*. (1668)



Bienheureux François de Laval
premier évêque de Québec
1623-1708



www.francoisdelaval.com

Prochaine parution :
Mai 2013